

PAR MONTS ET RIVIÈRE

Hiver 2025, volume 28, no 4



REVUE DE LA SOCIÉTÉ D'HISTOIRE ET DE GÉNÉALOGIE DES QUATRE LIEUX
SAINT-CÉSAIRE, ANGE-GARDIEN, SAINT-PAUL-D'ABBOTSFORD, ROUGEMONT

5	Le temps des Fêtes au siècle dernier <i>Par Alain Ménard</i>
6	Je capture mon patrimoine : Grand-mère et sa petite-fille <i>Par Alain Ménard</i>
6	Cercle des Fermières de Saint-Paul-d'Abbotsford (1925-2025) <i>Le Cercle des Fermières</i>
10	La famille Frégeau de Rougemont (1) <i>Par Alain Ménard</i>
13	Un homme d'église <i>Par Cécile Viau</i>
	Chroniques
2	Coordonnées de la Société
3	Le mot du Président
4	Le mot du Rédacteur en chef
14	Récentes activités de la SHGQL
18	Nouveautés à la bibliothèque
18	Nouveaux membres
18	Ils nous ont quittés en 2025
19	Merci à nos commanditaires



**Pouvez-vous nous aider à
identifier cet enfant ?**
(Chevaliers de Colomb de Saint-Césaire 1988)
(Collection SHGQL)



La Société d'histoire et de généalogie des Quatre Lieux a été fondée en 1980. C'est un organisme à but non lucratif, qui a pour mandat de faire connaître et valoriser par des écrits, un site Web et des conférences, l'histoire et le patrimoine des municipalités suivantes : Saint-Césaire, Saint-Paul-d'Abbotsford, Ange-Gardien et Rougemont. Elle conserve des archives historiques et favorise aussi l'entraide mutuelle des membres et la recherche généalogique.

45 ans de présence dans les Quatre Lieux

La Société est membre de :

[La Fédération Histoire Québec](#)

[La Fédération québécoise des sociétés de généalogie](#)

[Conseil du patrimoine religieux du Québec](#)

COORDONNÉES DE LA SOCIÉTÉ

Adresse postale : 1291, rang Double Rougemont (Québec) J0L 1M0 Tél. (450) 469-2409	Adresse de la Maison de la mémoire des Quatre Lieux : 926, rue Principale Est, Saint-Paul-d'Abbotsford, QC J0E 1A0 (450) 948-0778	Site Internet : www.quatrelieux.qc.ca Courriels : lucettelevesque@sympatico.ca societehistoire4lieux@gmail.com
---	--	--

SUIVEZ-NOUS SUR FACEBOOK

www.facebook.com/quatrelieux

Cotisation pour devenir membre : La cotisation couvre la période de janvier à décembre de chaque année. 30\$ membre régulier. 40\$ pour le couple.	Horaire de la Maison de la mémoire des Quatre Lieux : Mercredi de 9h00 à 16h00
--	--

La revue *Par Monts et Rivière*, est publiée quatre fois par année.

La rédaction se réserve le droit d'adapter les textes pour leur publication. Toute correspondance concernant cette revue doit être adressée au rédacteur en chef :

Alain Ménard au courriel am.abbotsford@yahoo.fr / tél. : (579) 420-2052

La direction laisse aux auteurs l'entière responsabilité de leurs textes. Toute reproduction, même partielle des articles et des photos parues dans *Par Monts et Rivière* est interdite sans l'autorisation de l'auteur et du directeur de la revue. Les numéros déjà publiés sont en vente au prix de 2\$ chacun.

Dépôt légal : 2025

Bibliothèque et Archives nationales du Québec ISSN : 1495-7582

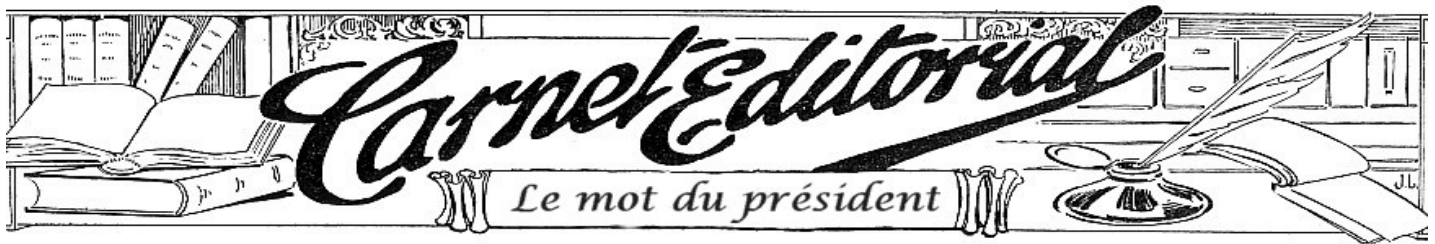
Bibliothèque et Archives Canada

Tirage : 200 exemplaires par parution.

© Société d'histoire et de généalogie des Quatre Lieux



Un peuple sans histoire est un peuple sans avenir !



Depuis quarante-cinq ans, grâce au bénévolat de plusieurs membres, la Société d'histoire et de généalogie des Quatre Lieux a réalisé diverses activités selon sa mission soit la publication trimestrielle de la revue « Par Monts et Rivière », la présentation de conférences, l'organisation de sorties historiques, l'offre de cours de généalogie et de registre foncier, l'acquisition et la conservation de documents historiques sur le territoire des Quatre Lieux.

Le 25 novembre 2025, la Société d'histoire et de généalogie des Quatre Lieux a tenu son assemblée générale annuelle à Rougemont. Le rapport des activités de l'année et les résultats financiers de l'année furent présentés. Les commandites et les activités réalisées ont rapportés la somme de 29 333\$ alors que les dépenses totalisent 28 908\$, permettant un léger surplus de 425\$. L'occasion était idéale pour souligner les vingt-cinq ans de bénévolat de Madame Jeanne Granger-Viens auprès de la Société.

Le Cercle des Fermières de Saint-Paul d'Abbotsford souligne cette année ses cent ans d'existence et un article lui est donc consacré. Des contacts ont été établis avec la Maison des Jeunes des Quatre Lieux à Saint-Césaire pour réaliser des activités communes. Une tournée des croix de chemin du territoire a été réalisée par deux bénévoles de notre Société afin de vérifier l'état de ces éléments du patrimoine et ainsi établir leurs besoins de rénovations.

Lors de l'AGA 2025, je vous faisais part de ma décision de laisser la présidence de notre Société. Cependant, étant donné qu'aucune autre personne ne souhaitait occuper ce poste, des membres du CA ont proposé une présidence à deux personnes soit Marie-Josée Delorme et moi. Après discussions, nous avons accepté de partager cette responsabilité pour une période d'un an. Les fonctions seront réparties selon les compétences, les disponibilités et l'expertise de chacun.

Pour assurer la pérennité de notre organisation, il est impératif que de nouvelles personnes se manifestent et se joignent à notre équipe. Si vous avez du temps et de l'intérêt pour la généalogie, l'histoire et le patrimoine local, vous serez les bienvenus à offrir votre collaboration et votre expertise et joindre l'équipe actuelle.

En cette période de fin d'année, les membres du conseil d'administration se joignent à moi pour vous souhaiter de joyeuses fêtes avec votre famille et une année 2026 en santé pour la réalisation de vos projets et activités. Merci pour votre support avec le renouvellement de votre cotisation.

Joyeux Noël et Bonne Année !

Jean-Pierre Desnoyers, co-président

Conseil d'administration 2025-2026

Co-président(e) : Marie-Josée Delorme et Jean-Pierre Desnoyers

Vice-président : Fernand Houde

Secrétaire-trésorière : Lucette Lévesque

Responsables des archives : Marie-Josée Delorme et Cécile Viau

Responsables des cours et des projets spéciaux : Guy McNicoll, Fernand Houde

Administrateurs : Lucien Riendeau, Alain Ménard

Webmestre : Michel St-Louis ; **Agente de communication :** Cécile Viau

Rédacteur en chef de « Par Monts et Rivière » : Alain Ménard

Mise en page de « Par Monts et Rivière » : Fernand Houde



Le mot du rédacteur en chef

Alain Ménard

Quel beau voyage j'ai fait dans le temps pour alimenter l'édition de la revue « Par Monts et Rivière » de l'hiver 2025. D'abord, je me retrouve durant cette troisième semaine de septembre 1866 sur la ferme de Michel Frégeau fils à Rougemont (alors partie de la paroisse de Saint-Césaire). Je suis épaté par la qualité des bêtes de la région qui participent aux jugements d'animaux. J'y remarque leurs propriétaires qui espèrent gagner un jugement.

Je fais un bond temporel de cinquante-huit ans pour me retrouver au presbytère de l'église catholique de Saint-Paul-d'Abbotsford en 1925. Mon but est de discuter avec son curé Azarie Couillard-Després, celui qui a vaincu les hésitations des commissaires du village et obtenu qu'une école soit construite cette année-là. Quelques soixante-quinze ans plus tard, elle deviendra l'École Micheline-Brodeur.

En sortant du presbytère, je rencontre Mme Louisia Ménard-Codaire qui vient d'être nommée première présidente du Cercle des Fermières de Saint-Paul.

Quelque 55 ans plus tard, en repassant près du gymnase de l'école, j'entends les Oh ! les Ah ! des enfants qui, après avoir pris un bon déjeuner avec leurs parents, ouvrent devant l'arbre de Noël et le Père Noël leurs cadeaux donnés par les Chevaliers de Colomb.

Je sors de ce rêve demi-éveillé assis dans une bonne chaise dans le local de la Société d'histoire et de généalogie des Quatre Lieux un mercredi. Autour de moi, bourdonne une équipe qui est prête à vous assister dans vos explorations sur votre histoire des Quatre Lieux et à vous aider à retracer le premier couple de votre lignée arrivé en Nouvelle-France.

Je veux mettre davantage en valeur la force de ces bâtisseurs qui, parfois, ont influencé le cours de l'histoire de nos municipalités, de notre région. Mais il ne faut pas oublier ces illustres inconnu(e)s qui conservent précieusement leur mémoire du passé. Je souhaite vous avoir comme rédacteur d'un article, mais de façon plus facile pour vous, comme personne qui me fera connaître une bonne histoire que je partagerai, avec votre permission, aux lecteurs de la revue « Par Monts et Rivière ».

Je vous offre les vœux traditionnels de Joyeuses Fêtes et de Bonne Année

Alain Ménard, rédacteur en chef





Le temps des fêtes au siècle dernier

« La messe de minuit fut célébrée cette année avec un éclat inaccoutumé. M. Le Curé Darche officiait, assisté comme diacre et sous-diacre de M. l'abbé Morin, vicaire et du Frère Grégoire, C.S.C. Les enfants de chœur en habits des grands jours, les anges, les pages blonds, rehaussaient la solennité du service, et des bergers en costumes des montagnes se prosternaient aux pieds de la crèche, à la messe de l'aurore, leurs chants alternaient avec des chœurs d'anges invisibles. La chorale renforcie d'une part de celle du collège, puis s'unissant pour les cantiques à celle des dames et des Enfants de Marie a donné un programme merveilleux. Tout ce cérémonial a profondément remué les cœurs des fidèles qui se sont approchés nombreux de la table sainte en cette grande fête chrétienne.

[Le lendemain], dans l'après-midi du dimanche, le dépouillement d'un arbre de Noël avait lieu dans la salle des Chevaliers de Colomb pour les enfants des membres. Le bon père Noël fut salué par des cris enthousiastes à son arrivée à la gare [de Saint-Césaire], puis il fut conduit en triomphe à la salle où il distribua un grand nombre de bonbonnières et des jouets. Les enfants malades ne furent pas oubliés et leurs parents furent priés de leur emporter des étrennes. Quelques discours furent ensuite prononcés, le père Noël a chanté, et tous les visages semblaient inondés de la joie des fêtes. »¹

Durant les années 1980, les Chevaliers de Colomb et le Club Optimiste local collaborent pour organiser une fête de Noël avec des cadeaux pour les enfants dans les municipalités des Quatre Lieux²



¹ Le Courrier de Saint-Hyacinthe, 8 janvier 1932, p.5

² Le Courrier de Saint-Hyacinthe, 28 décembre 1983, C, p.8

« Je capture mon patrimoine »

Grand-mère et sa petite-fille qui cuisinent : un patrimoine traditionnel

« Ma photo représente ma grand-mère et ma sœur faisant du pain comme autrefois. Elle représente la transmission de tradition de génération en génération. J'ai choisi cette image, car elle représente un bel échange, un patrimoine de savoir-faire entre deux générations. Ma grand-mère continue de transmettre ses connaissances, qu'elle a apprises de sa mère. Ceci nous rappelle les méthodes d'antan, avant l'industrialisation et la commercialisation qui nous fait souvent oublier d'où l'on vient. » Lily-Rose Scott



Annonce de 1958





100^e anniversaire de fondation du Cercle des Fermières Saint-Paul-d'Abbotsford (1925-2025)

Le 22 décembre 1925, à l'invitation de monsieur l'abbé Couillard-Després, curé de Saint-Paul à l'époque, quelques dames de la paroisse, l'agronome du comté et monsieur Gagnon du ministère de l'Agriculture se réunirent dans un petit local prêté par monsieur Azarias Ménard.



Cette première rencontre fut productive puisque ces femmes formèrent le soir même le comité exécutif du nouveau Cercle des Fermières de Saint-Paul-d'Abbotsford et procéda du même coup au choix de Madame Georges Codaire (Louisia Ménard) comme présidente.³ Elle exercera cette fonction de décembre 1925 jusqu'en janvier 1938, soit pendant 13 ans. Ce groupe de dames voulait s'entraider et briser leur solitude en s'engageant dans les domaines : rural, social et religieux.

Elle fut également mandatée par le ministre de l'Agriculture comme institutrice du tissage pour les Cercles des Fermières de la Province de Québec.

Tout au long de ces 100 années d'existence du Cercle de Saint-Paul, ce sont 24 présidentes qui ont été les piliers de cette organisation. Visionnaires, rassembleuses, elles ont su faire rayonner les valeurs du Cercle dans notre communauté.

³ Par Monts et Rivière, volume 8, #9, décembre 2005, page 7

La première réunion officielle a eu lieu le 19 janvier 1926 à la salle paroissiale de Saint-Paul, maintenant appelée la salle de l'Âge d'Or (FADOQ), seulement 10 ans après la fondation des cinq premiers cercles initiaux au niveau provincial. À cette époque, le ministère de l'Agriculture était très présent et les Cercles devaient lui transmettre des informations sur leur développement.

En 1926, les membres du Cercle possédaient 61 ruches, 820 volailles, 27 jardins et comptait 8 fileuses et autant de tisseuses. Le ministère de l'Agriculture bonifia le tout en leur offrant 25 douzaines d'œufs pour la couvaison ainsi que des semences de tomates et de choux.

Aujourd'hui, en 2025, les avoirs des membres se composent de sept métiers à tisser (un 100 pouces, un 60 pouces, deux 45 pouces, deux 36 pouces et un 27 pouces), d'une surjeteuse et d'une machine à coudre. Et depuis 2002, la Municipalité offre gratuitement un tout nouveau local au centre des loisirs.

Bien que l'agriculture fût bien présente dans les discussions du Cercle, l'Unité Sanitaire offrait de nombreux conseils sur comment monter une layette dans l'attente d'un bébé, les soins à apporter à ces derniers, les soins dentaires, l'hygiène, la nutrition, etc. Ces unités jouaient un rôle clé dans la diffusion des bonnes pratiques au sein des communautés rurales.

Aujourd'hui, ce rôle s'est transformé. Les discussions et les formations qui étaient autrefois animées par les Unités sanitaires sont désormais prises en charge par une variété de programmes gouvernementaux, communautaires ou associatifs. Cette évolution reflète un changement dans les besoins des communautés et dans les structures de soutien disponibles.

La Fête des Familles organisée par les fermières de 1927 à 1962 réunissait annuellement près de 200 personnes pour fêter et festoyer.

En 1940, alors que les Québécoises obtiennent le droit de vote, s'enclenche une période déterminante pour les Cercles de Fermières du Québec : l'organisation des Cercles en Fédérations. A Saint-Paul c'est en 1937 que le Cercle s'unissait à une Fédération nommé Fédération 10. Une fois l'an, quelques fermières de Saint-Paul s'unissaient à celles venant des autres Cercles que comptaient la Fédération 10 pour une journée d'études.



Membres présentes lors de la fondation du Cercle de Fermières le 22 décembre 1925⁴

De gauche à droite : Mmes Rose-Alma Courtemanche (Omer), Marie-Rose Végiard Ménard (Antonio), Marie-Louise Caron Auger (Victor), Annette Girard Ménard (Sergius), Louisia Ménard Codaire (Georges), Édouardina Sabourin Charbonneau (François-Xavier)

⁴ <https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/3160983?docref=0hlhRUrN-kAMVPmzxfTMGA>

Depuis juin 2017 il y a eu fusion de la Fédération 09-Montérégie et d'une partie de la Fédération 10-Shefford pour former la nouvelle Fédération 17-Montérégie-Est. Maintenant, deux réunions par année sont organisées, soit la journée de printemps et la journée d'automne en plus du congrès régional et provincial. Cette Fédération 17-Montérégie-Est compte 31 cercles et environ 1 950 membres à ce jour.

Autrefois axé principalement sur l'agriculture, la vie rurale et les valeurs religieuses, le Cercle de Saint-Paul a su évoluer avec son époque tout en restant fidèle à ses racines. Aujourd'hui, il met davantage l'accent sur la transmission du patrimoine culturel et artisanal, notamment à travers des pratiques telles que le tissage, la couture, la broderie, le tricot, le crochet et la courte-pointe. Ces arts textiles, piliers historiques du Cercle, demeurent au cœur de ses activités.

Les Fermières reconnaissent l'importance de préserver ces savoir-faire traditionnels et s'engagent activement à les promouvoir auprès des jeunes générations, afin d'en assurer la pérennité. À l'occasion, des cours de tricot ou de tricoton ont été offerts aux élèves du centre de services scolaires de la communauté. Au-delà de l'artisanat, le Cercle de St-Paul joue un rôle essentiel dans l'amélioration des conditions de vie des femmes et des familles. Il favorise la solidarité, l'implication sociale et les actions communautaires, contribuant ainsi à renforcer le tissu social et à valoriser le rôle des femmes dans la société.

Un autre comité que chapeaute le Cercle est le Comité des dossiers. Il a pour mission de favoriser la réflexion, l'échange et la sensibilisation autour de sujets d'actualité qui touchent les femmes, les familles, la qualité de vie des aînés, la pauvreté, la violence, etc. L'étude de ces sujets permet aux femmes de prendre position tantôt par des pétitions, tantôt par un engagement. Il y a 25 ans l'œuvre humanitaire privilégiée était la visite en groupe des personnes âgées résidant dans le Centre d'Accueil de Saint-Paul.

Dans les dernières années n'ayant plus de centre d'accueil pour personnes âgées dans notre communauté depuis 2014, nous nous sommes tournées vers le don de doudous, de baluchons et autres articles pour les enfants de la DPJ, la confection de tuques pour nouveaux nés pour le CIUSSS de l'Estrie - CHUS et le don de plusieurs confections à la Guignolée de notre communauté afin de venir en aide aux gens dans le besoin. De plus chaque année des dons en argent sont remis à des œuvres caritatives et plus précisément OLO (œufs - lait - orange), Préma-Québec et Mira.

Il ne faudrait pas oublier que nos pionnières nous y ont tracé la route : En effet, en 1931, des fermières cousaient des vêtements pour les pauvres de la paroisse et l'année suivante s'ajoutait le projet de la fabrication et la vente de biscuits pour l'œuvre des Crèches.

Il suffit de parcourir leur histoire pour constater que les Fermières de Saint-Paul ont toujours joué un rôle actif et bien visible au sein de la paroisse. Leur engagement se manifeste encore aujourd'hui à travers une collaboration étroite avec la communauté. Que ce soit par le don de leur temps, la réalisation de confections artisanales ou des contributions financières, elles demeurent des piliers de solidarité et de générosité.

Tout comme les autres Cercles de Fermières, le Cercle des Fermières de Saint-Paul-d'Abbotsford a connu des moments forts de vitalité (160 membres) et des périodes plus difficiles. Les années 1937 et en 2017 furent les deux années où le manque de relève s'est fait sentir. Une réflexion sur la question suivante s'imposait : Croyons-nous à l'utilité d'un Cercle des Fermières dans notre paroisse.

1925-1938	Madame Louisia Ménard (Georges Codaire)
1938-1950	Madame Annette Girard (Sergius Ménard)
1951-1952	Madame Louise Caron (Victor Auger)
1952-1958	Madame Paul-Abel Fleury
1958-1960	Madame Ulysse Barber
1960-1969	Madame Edmond Chouinard

1969-1973	Mme Huguette Fontaine (Ernest Sansoucy)
1973-1977	Madame Ulysse Barber
1977-1981	Madame Rita Brodeur Chagnon
1981-1983	Madame Noëlla Gaucher
1983-1984	Madame Suzanne Robert
1984-1989	Madame Jeanne Végiard
1989-1994	Madame Denise Paquette
1994-1995	Madame Jeanne Végiard
1996-2001	Madame Claire Choquette
2001-2005	Madame Ginette Malo
2005-2007	Madame Monique Cloutier
2007-2008	Madame Ginette Desrosiers
2009-2010	Madame Lucille Guillemette
2010-2013	Madame Rolande Tétreault
2013-2015	Madame Myriam Lautru
2016-2017	Madame Ginette Desrosiers
2017-2018	Madame Diane Côté Maheu
2018-2021	Madame Brigitte Lemaire
2021-2025	Madame Anne Deslauriers
2025-	Madame Louise Bordeleau

Liste des présidentes des Fermières

Depuis leur fondation en 1915, les Cercles des Fermières du Québec ont joué un rôle essentiel dans la vie communautaire, en particulier en milieu rural. À leur apogée, dans les années 1980, le mouvement comptait plus de 75 000 membres répartis dans plus de 850 cercles à travers la province. Aujourd'hui, bien que toujours actif et pertinent, le nombre de membres a considérablement diminué, avoisinant les 28 000 dans 570 cercles.

Quelques raisons expliquant cette baisse substantielle tout au long des 110 ans d'existence des premiers Cercles des Fermières :

- Le rôle des femmes dans la société a évolué. Elles sont aujourd'hui plus présentes sur le marché du travail, ont des horaires chargés et s'impliquent dans une diversité d'organismes et de causes. Cela laisse moins de temps pour participer à des associations traditionnelles comme les Cercles de Fermières.
- Les cercles étaient historiquement ancrés dans les communautés rurales. Avec l'urbanisation, le tissu social s'est transformé.
- Une grande partie des membres actuelles sont âgées. Le renouvellement générationnel est difficile, car les jeunes femmes ne s'identifient pas toujours aux activités proposées ou à l'image du mouvement.

Malgré les transformations sociales et la baisse généralisée du nombre de membres dans les Cercles de Fermières du Québec, le Cercle de Saint-Paul demeure bien vivant et engagé. Il compte actuellement 31 membres actives, qui contribuent avec passion à la vie communautaire et à la transmission des savoir-faire traditionnels.

Lors des journées de formation, l'intérêt pour les activités du cercle se manifeste au-delà de ses membres réguliers. Ainsi, de 4 à 6 participantes extérieures se joignent souvent à ces événements, attirées par la richesse des échanges, l'apprentissage des arts textiles et l'ambiance conviviale. Ces occasions permettent non seulement de renforcer les liens intergénérationnels, mais aussi de faire rayonner le Cercle dans la communauté.

Pour souligner son 100^e anniversaire de fondation, le Cercle des Fermières de Saint-Paul a organisé une chaleureuse soirée Bingo, rassemblant la communauté dans une ambiance conviviale et festive. Ce sont 125 personnes, nombre limité par la capacité de la salle, qui ont répondu à l'invitation, venant célébrer cet événement marquant et profiter d'une activité appréciée de tous. Rires, échanges et moments de complicité ont ponctué la soirée, témoignant de l'attachement durable envers le Cercle et son rôle rassembleur au sein de la paroisse.

Alors que nous célébrons le 100e anniversaire du Cercle de Fermières de Saint-Paul, nous ne pouvons passer sous silence les mots prononcés il y a 25 ans, lors du 75e anniversaire. On y saluait déjà la ténacité, la créativité et la générosité des Fermières, ces femmes de cœur qui ont su tisser des liens solides au fil des décennies.

Aujourd'hui, ces mots résonnent encore avec justesse. Car après un autre quart de siècle d'engagement, de défis relevés et de réalisations partagées, nous pouvons les reprendre avec fierté et les faire nôtres : **gratuité, générosité, défis et réalisations.**

Et pour conclure, dans l'esprit de cette belle continuité, nous le disons avec émotion et reconnaissance : **Chapeau les filles !** Vous êtes la mémoire, le présent et l'avenir de notre communauté.

Article écrit par des membres du Cercle des Fermières de Saint-Paul-d'Abbotsford. Une partie de son contenu provient du travail de Mme Adrienne Rainville, *Album du 75^e anniversaire du Cercle des Fermières de Saint-Paul d'Abbotsford, Saint-Paul d'Abbotsford, 1999.*

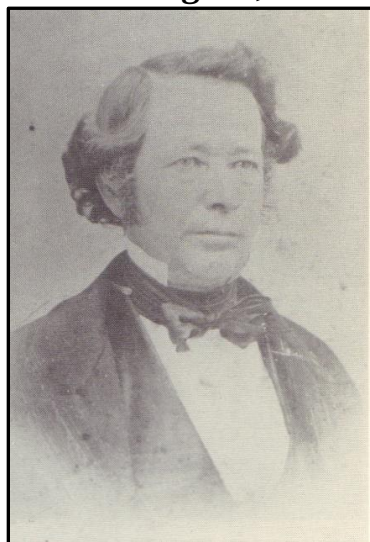
La famille Fréreau de Rougemont (1)

La famille Fréreau a été importante pendant 180 ans dans la vie rurale, économique, sociale et politique de Rougemont. Allons à la rencontre des deux premières générations qui y ont résidé.

Michel Fréreau, père

Le premier Fréreau, Michel père, arrive sur le territoire de ce qui est maintenant Rougemont vers 1828. Il vient chez son fils Michel qui possède déjà à l'âge de 18 ans une ferme près du flanc nord du mont Rougemont dans le rang de la Petite Caroline. Rapidement, il devient un des piliers de la communauté qui fait alors encore partie de la paroisse de Saint-Césaire. Le 14 avril 1830, il est chargé avec Charles Wilkins d'évaluer le prix d'un terrain donné par Robert Standish sur lequel avait été bâti une école pour les enfants anglophones et protestants de Rougemont.⁵

Michel Fréreau, fils



Une société d'agriculture est fondée en 1847 dans les paroisses qui formeront plus tard le comté de Rouville. L'année suivante, elle tient sa première exposition au village de Sainte-Marie-de-Monnoir (Marieville).

Entre 1859 et 1869, l'exposition des animaux est tenue sur la ferme de Michel Fréreau, fils qui est devenu président de cette organisation.

Allons en 1866 à l'exposition d'animaux durant laquelle il y aura trente-cinq jugements d'animaux (bovins laitiers, bœufs, chevaux, moutons, béliers), mais aussi de produits comme du sucre d'érable, du beurre, du fromage, des toiles et des pièces de flanelle.

Le journaliste du Courrier de Saint-Hyacinthe nous servira de guide : « *Les produits étaient tous réunis sur un vaste terrain agréablement situé sur le versant sud-ouest de la Montagne de Rougemont (Petite Caroline), dans la paroisse de St-Césaire. Il appartient à M. Michel Fréreau, riche cultivateur du lieu, dont nous nous hâtons de louer l'excellente urbanité et les intentions délicates à l'égard des étrangers...* »

Michel Fréreau ne remporte que quelques prix secondaires pour ses bovins laitiers, mais le journaliste remarque un de ses taureaux inscrit dans les jugements : « *Nous avons admiré dans la classe des bœufs un taureau de deux ans appartenant à M. Michel Fréreau de St-Césaire. Ce jeune taureau ne pouvait être entré que dans les classes*

⁵ Le Courrier de Saint-Hyacinthe, 2 octobre 1931, p. 1 (Dans le passé, Saint-Césaire, par G.P.A.)

de deux ans et plus. De sorte qu'il s'est trouvé à lutter contre des animaux qui étaient plus âgés que lui d'un an. Et l'on sait qu'à deux ans, un taureau n'a pas encore fini de ses développer. Malgré ce désavantage, il a cependant obtenu le second prix [...] Il pourrait figurer avec avantage dans une exposition provinciale. »⁶

Sur la scène publique

Michel Frégeau fils, a eu très jeune une vie publique très mouvementée. En 1837, à 26 ans, il fait partie des Patriotes de Saint-Césaire. Par la suite, pourrait-on dire, il s'est assagi !

En 1860, il est maire de la paroisse de Saint-Césaire. En 1864, il est même préfet du comté de Rouville et juge de paix. Il est au centre d'un tourbillon opposant les conservateurs aux démocrates concernant la place du Québec dans une nouvelle constitution canadienne. Le 26 décembre 1864, il préside une assemblée des élus et des citoyens du comté qui s'opposent à cette nouvelle constitution. Ils argumentent qu'avant qu'elle soit imposée, les citoyens du Québec doivent exprimer leur volonté lors d'une élection.⁷

Un fondateur de commerce et d'industrie

Michel Frégeau fils est aussi actif dans l'établissement de la production fruitière à Rougemont. En plus de posséder un petit verger, il fonde en 1870, avec son frère Alfred, une pépinière qui demeurera entre les mains de la famille jusqu'au milieu des années 1930. Elle portera une grande partie de son existence le nom de Frégeau et Frères. Durant les années 1880, cette pépinière produit aussi de la vigne et elle participe à des tentatives pour produire du vin à partir de raisins sauvages.⁸ Les trois publicités suivantes sont tirées de journaux d'époques.

PEPINIERE COMMERCIALE

LA PÉPINIÈRE COMMERCIALE DE
Rougemont offre en vente cent mille pommiers, pruniers, poiriers, cerisiers, à part d'autres arbustes fruitiers et arbres ornementaux tels que : Saules pleureurs, noyers noirs, frêne de montagnes, etc. Le tout est garanti pour vivre dans notre climat, les variétés de fruits sont choisis et les propriétaires sont des hommes qui ont 22 années d'expérience dans cet art, ils demandent de suite des agents pour vendre par toute la Province à des conditions libérales.
Adressez-vous aux propriétaires.

FREGEAU FRERES,
6 août—lm.
Rougemont, P. Q.

Annonce de 1892

LA PÉPINIÈRE COMMERCIALE DE
ROUGEMONT, Qué.—Arbustes fruitiers de toutes sortes: Pommier, Poirier, Prunier, Framboisier, Gadelier, Groseillier, la célèbre fraise "William", surnommée la faiseuse d'argent—Arbustes, Ornaments, Plants pour haies, Rosiers, etc.

Nous garantissons nos plants d'arbres fruitiers la première saison, remplacés gratuitement.

Etablie depuis quarante ans. L'une des meilleures Pépinières de la Province. Ecrivez-nous aujourd'hui, et donnez-nous votre commande pour la livraison du printemps. Catalogue envoyé sur demande. **FREGEAU FRERES, Pépiniéristes, Rougemont, Qué., Co. Rouville.**

Annonce de 1909

ARBRES FRUITIERS

Commandez vos arbres fruitiers de la
PEPINIERE DE ROUGEMONT
FREGEAU FRERE
Rougemont, P.Q.
et 55 St-Jacques, Montréal.
Tél. Main 1671.

Lisez bien la liste des prix spéciaux ci-dessous :

10,000 jeunes pommiers à	60c
25,000 framboisiers perpétuels St-Régis à	12c
50,000 plants de fraises progressives à . . .	03c
10,000 arbustes Honey Suckle fleurissant cette année: fleurs pour abeilles, à . . .	75c

Annonce de 1921

⁶ Le Courrier de Saint-Hyacinthe, 22 septembre 1866, p.2

⁷ L'union nationale, 10 janvier 1865, p.2

⁸ Arthur Desfossés, Traité sur la culture du raisin sauvage, 1889, p.10

Nouveau défi : fromager

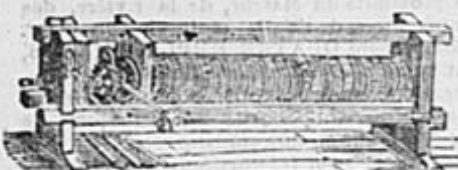
**AVIS aux FABRICANTS
de FROMAGE**

Vous épargnez du temps et de l'argent en achetant vos instruments pour la fabrication du fromage au

**Dépôt d'objets pour Fromagerie
de Rougemont.**

(The Rougemont Cheese Factory furnishing Depot)

Les articles améliorés les plus récents fournis à court avis, et à des termes très faciles.



En voici une liste :

- La Presse à Fromage "Fraser's Patent Grog Cheese Press," qui avec une seule vis presse de 10 à 15 fromages à la fois.
- La cuve à vapeur d'Avil, améliorée.
- La cuve à vapeur améliorée et égaliseur de Code.
- La cuve à réchaud (self heating) de Padlar.
- La cuve, (self heating) de Onaida.
- La Bouilloire (self feeder) à vapeur de Anderson.
- La Bouilloire horizontale tubulaire de Code tournée de toutes les tuyaux à vapeur communiquant aux cuves, complète.
- Le "Cork Sink" amélioré, le meilleur en usage.
- Moullins à "Cork."
- Couteaux à "Cork."
- Lactomètres.
- Thermomètres.
- Pouilles et grues.
- Balançes améliorées de Fyfes pour fromageries.
- Laveuse et lordeuse de Colby (les fromageries devaient en avoir).
- Vaisseaux de fer blanc pour fromageries.
- Canistres de toutes sortes pour les fournisseurs de lait.
- Livres de compte, particuliers.
- Vis de Presse et Cercles.
- Matières pour colorer le fromage.
- Boîtes à fromage, etc., etc., bois de boîtes, prêt à clouer.
- Plaques de Stencil pour le nom de la fromagerie.
- Et une foule d'autres articles trop long à énumérer.
- Cadres de châssis de fromagerie et jalousies prêtes à poser.

F. W. CODE.
Agent Général pour la Province
de Québec.
Rougemont, P.Q.
Déc. 1er 1871 — 3mp.

Michel Frégeau fils est un des acteurs du phénomène d'augmentation de la production laitière et d'ajout du fromage au beurre comme produit de transformation.

Il fait une tournée à l'automne 1870 dans les Cantons de l'Est pour visiter les fromageries tenues par des anglophones dont celle de Dunham qui est active depuis 1865. En même temps, il essaie de former une coopérative fromagère avec des producteurs laitiers de la région. Mais puisque peu d'entre eux se montrent intéressés, il prend 1 300\$ de sa poche pour démarrer son entreprise. Trois ans plus tard, il connaîtra une période difficile avec la dépression économique qui s'étendra à la grandeur du Canada.

Au départ, il transforme une bâtisse existante de 40 pieds (12 mètres) par 31 pieds (10 mètres) en lieu de production. Au niveau du sol se trouvent les presses et les autres équipements nécessaires à la fabrication du fromage. Les deux étages supérieurs servent de séchoir et de lieu de murissement.

L'usine est capable de transformer la production laitière 500 vaches ou 1500 gallons de lait par jour. Trois employés travaillent sur le plancher et un maître-fromager est responsable de la quantité et de la qualité des fromages.⁹

La production des huit premiers mois atteint 25 600 meules vendues au prix de 9 cents la livre. M. P. Ryan de Montréal lui en achète 320 meules.¹⁰

Son nom et son entreprise sont données en référence dans une annonce¹¹ par le vendeur d'équipements F.W. Code qui a un entrepôt à Rougemont.

Voir la suite dans le numéro du printemps 2026 de « Par Monts et Rivière » dans lequel il sera question de Charles-Napoléon Frégeau.

Alain Ménard

⁹ Le journal d'agriculture, 14 juin 1871, p.299 : https://www.canadiana.ca/view/oocihm.8_06475_81/4

¹⁰ Le journal d'agriculture, 8 novembre 1871, p.35

¹¹ Le courrier de Saint-Hyacinthe, 18 mars 1875, p.4

Un homme d'église ...

Reconnaissez-vous cet homme ?

Non, il n'est pas recherché par le FBI. Il est né en juillet 1899 et décédé en 1987. Tous les gens d'Ange-Gardien le connaissent sous le nom « Le bedeau ». Son nom est Ludger Viau¹² et était mon grand-oncle, le frère de mon grand-père.



Aujourd'hui, nous parlerions de sacristain plutôt que bedeau. De 1941 à 1976, il a travaillé comme bedeau pour la paroisse. Que fait-il pendant cette période ? Selon les ordres de son patron, le curé, il fait l'entretien intérieur de l'église, l'extérieur, aide à préparer les messes, s'occupe du jardin, sonne les cloches (à la main, avec un gros câble à l'intérieur de l'église). Ludger Viau raconte¹³ que pour annoncer un baptême, il faut sonner 3 coups et si le parrain et la marraine donne un surplus d'argent, il sonne plus longtemps. Tout ce travail lui mérite un salaire de 100.00 \$ par mois. Une ancienne résidente de l'Ange-Gardien se souvient que, petite, ce câble la fascinait et aurait demandé au bedeau de le lui laisser tirer pour en voir l'effet. Cependant, son faible poids l'a plutôt fait monter dans les airs et le bedeau a dû la ramener sur le plancher.

Il arrive à Ange-Gardien en 1905 à l'âge de 6 ans avec sa mère Mathilde Brouillette et sa grande sœur Maria. Il est le bébé d'une famille de 13 enfants mais dont seulement 5 se rendront à l'âge adulte. Son père est décédé en 1901 d'un accident sur la ferme familiale à Saint-Alphonse de Granby. Ludger a 2 ans. Il n'a donc jamais connu son père.

Comme plusieurs garçons du village, il est servant de messe à l'église dès son jeune âge. Il faut cependant gagner sa vie et il commence à travailler à 18 ans sur le train du Canadien Pacifique dont la ligne passe dans le village.¹⁴ Son emploi l'amènera de l'Ange-Gardien, Montréal, New York et il y vivra pendant huit ans toutes sortes d'aventures lors de ses longs trajets. Cependant, la poliomyélite¹⁵ (une sorte de paralysie infantile causée par un virus) à l'âge de 26 ans le laissera inactif pendant quelques années et lui apportera une démarche particulière pour le reste de ses jours.

Fin le train pour lui et il ira travailler à la défunte Banque Nationale sise au cœur du village durant quatre années. En 1935, il est inscrit sur la liste électorale comme commis de banque à Canrobert.

176 Viau, Ludger, commis de banque, Canrobert

Cependant, sur le contrat de vente no. 55799 daté du 15 mai 1935 devant Me Paul-É. A. Rinfret d'Ange-Gardien, il est exécuteur testamentaire et gérant de banque.

Marchand, et Ludger Viau, résident aussi à Canrobert, gérant de banque en leur qualité d'exécuteurs testamentaires de feu sœur J. B.

¹² Collection privée, Cécile Viau

¹³ Entretien accordé à Société d'histoire de la Haute-Yamaska en 1978. Programme Jeunesse Canada au Travail. Maryse Lasnier, Serge Pâquet.

¹⁴ Marchand, Azilda : La Petite Histoire de l'Ange-Gardien, 1981, p. 98

¹⁵ <https://www.quebec.ca/sante/problemes-de-sante/a-z/polionyelite> et <https://archipel.uqam.ca/3936/1/M11956.pdf>

Était-il commis ou gérant ? Nous n'avons plus les archives de la Banque pour établir, sans équivoque, son poste. En revanche, cette nouvelle expérience l'amènera en 1937 à siéger comme administrateur à la nouvelle et jeune Caisse Populaire d'Ange-Gardien.¹⁶

Ludger Viau aura connu la crise économique qui sévit même dans les petits villages et qui oblige les rations de beurre et de sucre. La guerre 1939-1945 arrive : il ne pourra s'engager dû à son incapacité physique résultat de sa poliomyélite passée. Il sera cependant capable de faire le recensement militaire pour le gouvernement.¹⁷ Disons que certaines familles d'Ange-Gardien auraient bénéficié d'une certaine largesse de sa part lorsque venait le temps d'inscrire des garçons aptes ou non à l'enrôlement militaire pour le service outre-mer. Mon grand-oncle, vous l'aurez deviné, « améliorait la vérité » pour certains.

En 1953, il est nommé secrétaire-archiviste lors de la formation d'un Conseil local des Chevaliers de Colomb et membre de ce conseil jusqu'en 1968.¹⁸ Il restera toujours impliqué dans sa communauté.

Ludger est célibataire, sans enfant mais il aime la parenté. De nombreux rassemblements de familles Viau ont eu lieu au 2^e étage de la Salle des Chevaliers de Colomb. Il aimait raconter des histoires et était un pince-sans-rire. C'était un homme qui aimait écrire. C'est lui qui avait débuté la généalogie de la famille Viau. Dans ses temps libres, pendant qu'il était bedeau, il a aussi commencé à effectuer des recherches sur l'historique de la paroisse d'Ange-Gardien et sur le village de Canrobert¹⁹ et a laissé de nombreuses notes dans ses archives que vous pouvez consulter dans nos locaux.

Il aura été « bedeau » pendant vingt-cinq ans de l'âge de 42 à 67 ans.

Il est demeuré 73 ans à Ange-Gardien et a gardé un attachement profond à son village. Sa retraite l'aura amené à Granby jusqu'à son décès en 1987.

Si vous avez des anecdotes concernant Ludger Viau, n'hésitez pas à contacter la revue.

Cécile Viau, bénévole SHGQL

Récentes activités de la SHGQL

23 septembre 2025 : Conférence de monsieur Guy McNicoll, notre détective ancestral, sur le thème de [la génétique \(ADN\) au service de la généalogie.](#)



¹⁶ Marchand, Azilda : La Petite Histoire de l'Ange-Gardien, 1981, p. 181-182

¹⁷ Entretien accordé à Société d'Histoire de la Haute-Yamaska en 1978. Programme Jeunesse Canada au Travail, Maryse Lasnier, Serge Pâquet

¹⁸ Marchand, Azilda : La Petite Histoire de l'Ange-Gardien, 1981, p. 220

¹⁹ Marchand, Azilda : La Petite Histoire de l'Ange-Gardien, 1981, p. 236

Près d'une vingtaine de membres et invités se sont présentés à notre local de Saint-Paul-d'Abbotsford pour se familiariser avec un outil de recherche généalogique faisant appel à une science qui s'est développée depuis le début du 21^e siècle (l'identification de notre chromosome Y) et qui permet de trouver des réponses à nos questionnements sur notre ascendance.

28 septembre 2025 : Brunch annuel de la SHGQL à la salle du Club FADOQ au 1372, rue Notre-Dame à Saint-Césaire.

Près d'une soixantaine de personnes ont partagé un délicieux repas préparé par les bons soins du personnel du **Chalet de l'Érable** de Saint-Paul-d'Abbotsford. Pour souligner l'histoire de notre société qui fête ses quarante-cinq ans cette année, les organisateurs de la rencontre avaient décidé de présenter quelques archives photographiques du patrimoine des Quatre Lieux. Pour sa part, M. Lucien Riendeau avait rassemblé des objets témoignant entre autres de l'industrie laitière dans notre région, de la culture du tabac, etc. Étaient aussi mis en vente nos publications sur l'histoire de la région des Quatre Lieux, sur ses commerces, ses églises et cimetières.

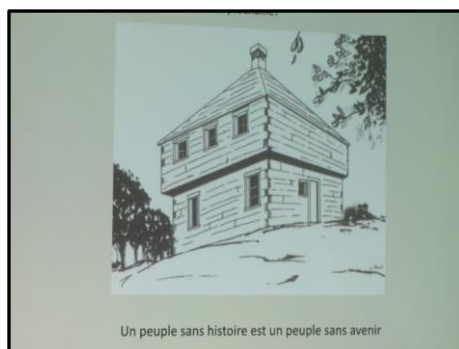
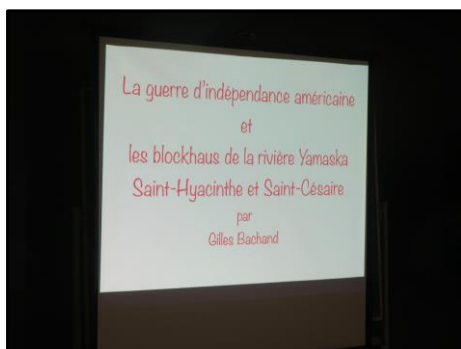




M et Mme Robert Vyncke, maire de Saint-Paul-d'Abbotsford et M et Mme Luc Forand, maire de Saint-Césaire

28 octobre 2025 : La guerre d'indépendance américaine et les blockhaus de la rivière Yamaska : Saint-Hyacinthe et Saint-Césaire – Conférence de M. Gilles Bachand à la salle du sous-sol de l'église de Saint-Césaire.

Cette conférence, tenue en après-midi, et à laquelle ont assisté plus de vingt-cinq membres ou nouveaux membres ont participé, visait à nous faire prendre connaissance du lien entre la guerre d'indépendance américaine et la construction de deux blockhaus en 1778 et 1781 sur la rivière Yamaska, l'un à Saint-Hyacinthe et l'autre à Saint-Césaire. C'est d'ailleurs l'arrivée de ces blockhaus qui va accélérer le développement de Saint-Hyacinthe et la venue d'une nouvelle paroisse : Saint-Césaire.



10 novembre 2025 : Participation d'Alain Ménard (rédacteur en chef de la revue Par Monts et Rivière) à un 5 à 7 soulignant le 100^{ième} anniversaire de la création du Cercle de Fermières de Saint-Paul-d'Abbotsford



De gauche à droite : Julie Paquette (communication et recrutement), Alain Ménard, Suzanne Lamoureux (trésorière), Diane Beauregard (arts textiles), Louise Bordeleau (présidente)

25 novembre 2025 : Assemblée générale annuelle de notre Société

L'événement s'est tenu à partir de 13h30 à la salle Robert du **Centre des loisirs Cousineau-Saumure** au 270 La Grande Caroline à Rougemont. Il a permis à notre conseil d'administration de faire rapport des activités de la dernière année, de l'état des finances de la société et de proposer un changement important concernant la distribution de notre revue trimestrielle : il fut en effet proposé par M. Luc Lemay, appuyé de Mme Jeanne Granger d'ajouter, à la cotisation annuelle, des frais de 10\$ pour l'envoi de la revue « Par Monts et Rivière » à ceux qui choisissent de la recevoir en format papier, ce qui se traduira par une réduction de frais de poste pour la Société.



Les membres présents à cette assemblée ont tenu à souligner la contribution de Mme Jeanne Granger-Viens à la réalisation des objectifs de notre Société depuis les vingt-cinq dernières années.

Une autre contribution importante fut aussi soulignée de façon particulière, soit celle de monsieur Jean-Pierre Desnoyers comme président de la Société durant les quatre dernières années.



25 novembre 2025 : Françaises ou Iroquoises ? Les aïeules de Papineau, capturées par les Iroquois.

Conférence de madame Anne-Marie Sicotte également à la salle du Centre des loisirs Cousineau-Saumure de Rougemont.

Historienne et anthropologue, madame Sicotte, d'abord connue par la saga *Les Accoucheuses*, a une feuille de route jalonnée de romans, d'études historiques et de biographies novatrices. Passionnée par le Québec d'antan elle a fait revivre l'épopée des insurrections patriotes et du Bas-Canada entre la Conquête et la Confédération. Plus récemment, elle a renoué avec le roman historique en signant *Catherine aux cinq maris* : étonnante destinée d'une femme de la Nouvelle-France intégrée au sein d'une nation autochtone lorsqu'elle était enfant et qui chemine sur le fragile équilibre de son histoire métissée.

Les parcours de Jeanne Hunault et de sa fille Catherine Quévillon : les aïeules de Louis-Joseph Papineau, éclairent un pan de l'histoire historique jusqu'ici centrée sur les jésuites martyrisés et sur une violence autochtone débridée.





Nouveautés à la bibliothèque ou aux archives de la SHGQL

Toutes nos nouvelles acquisitions ou dons sont systématiquement exposés dans le présentoir de nouveautés pour une période d'environ un mois, puis placés sur les rayons de notre bibliothèque ou directement dans nos archives.

Don de Jean-Pierre Desnoyers

Dictionnaire national des Canadiens-français 1608 - 1760, partie généalogique, Tome 1, A – K, Tome 2, L – Z. Complément de l'arbre généalogique de Joachim Desnoyers, Jeannette Tourangeau, Institut Drouin, Montréal - Paris.

Don de Maurice Audet

Dictionnaire national des Canadiens-français 1608 - 1760, partie généalogique, Tome 1, A – K, Tome 2, L – Z, Tome 3, A - Z. Complément de l'arbre généalogique de Maurice Audet, Rollande Marin, Institut Drouin, Montréal – Paris.

Nouveaux membres de la Société

Nous souhaitons la bienvenue et beaucoup de plaisir parmi nous à mesdames Ginette Ménard, Carole Lavoie et messieurs Claude Déziel, Jean-Pierre Bertrand, Christian Riendeau et Daniel Bérard.

Ils nous ont quittés cette année



Cécile Choinière
4 mai 2025



Bernard St-Martin
12 août 2025

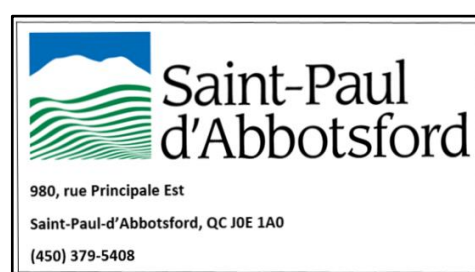


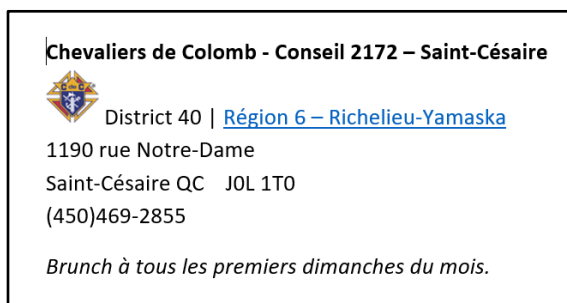
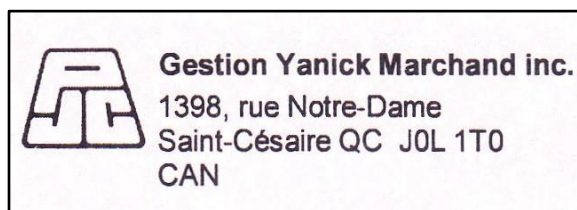
Franciene Mucci
15 octobre 2025

Merci à nos commanditaires



Mathieu Lacombe, CAQ,
Député de Papineau,
Ministre de la Culture et
des Communications,
Ministre responsable de
la jeunesse





**Venez rejoindre
nos commanditaires
avec votre carte d'affaires**

Ils ont à cœur notre histoire régionale !